



LA LETTRE DU MUSÉE

Editorial

Bon sens

Il y a deux ans, lorsque nous avons choisi les thèmes des saisons à venir au Musée, nous n'imaginions pas que le sujet 2018 « Exils et refuge d'hier à aujourd'hui » serait autant dans l'actualité de la mondialisation, des réactions qu'elle provoque, des renforcements de la souveraineté des États et des frontières...

Alors comment placer notre thème dans cette actualité ?

Dans la Lettre n° 36 (novembre 2015) j'écrivais : « *Le réfugié est une personne qui considère que sa vie vaut mieux que sa mort ; elle a raison... le refuge est un ensemble de personnes convaincues que la vie vaut mieux que la mort...* » signifiant qu'il n'y a pas de conditions dans l'accueil (peut-on trier et hiérarchiser la mort ? Par torture politique, torture économique ?...), que liberté, égalité et fraternité sont indissociables.

Bon sens ! Oui... mais alors nous devons résister au sens tout fait, au prêt à penser, aux réponses en kit ; nous devons chercher et construire ensemble un sens questionné par nos convictions, notre critique, nos valeurs, nos identités diverses, avec le souci du partage, de la volonté de la remise en cause personnelle.

Les différents « moments » de la saison 2018 dont vous lirez les détails, y compris la fête à l'occasion des cinquante ans du Musée ont été pensés comme occasions de rencontres, d'échanges, de confrontations, de rendez-vous avec ces questions de l'actualité, questions qui parlent de notre humanité... A condition que nous soyons capables

d'affronter le passé pour le comprendre et valoriser ainsi une représentation de l'avenir.

Et, je l'espère, ils seront aussi occasion de reconnaissance.

Pour ma part, alors que j'ai décidé de ne pas demander le renouvellement de mon mandat au conseil d'administration de l'Association, conseil où j'ai été élu en 2003, c'est bien de reconnaissance qu'il s'agit.

Reconnaissance pour les membres de cette association, pour les bénévoles : ensemble nous avons montré que l'utopie peut devenir concrète.

Reconnaissance pour Élodie Pagés et les collègues qui ont travaillé avec nous et ont contribué au bon sens de nos actions.

Reconnaissance pour les partenaires avec lesquels nous avons peu à peu tissé des liens de confiance réciproque, de solidarité, vivant un véritable compagnonnage dans l'espérance... et le combat !

Il nous appartient de continuer, de persévérer dans la rencontre, dans l'échange, l'écoute et l'entente.

Il nous appartient de persévérer dans la parole. Le parcours du Musée nous rappelle les deux dimensions de la parole : réflexion et action, dans lesquelles se joue la transformation du monde, entre activisme et verbalisme. La parole effectivement partagée sans conquête de l'un par l'autre produit effectivement liberté, égalité, fraternité ; il est vrai qu'elle exige d'aimer le monde...

Merci

Denis Mangado

Cinquante ans !



Le Musée est dans le pré 10, 11 et 12 août

Le peintre Claude Viallat accroche des œuvres à même les façades du musée

Vendredi 10

Discours d'ouverture officielle à 16h 30.

Soirée cinéma :

18h : « *Brooklyn* » (2015)

film de John Crowley

22h « *Bienvenus* » (2016)

film de Rune Denstad Langlo

Restauration sur place à partir de 20h

Samedi 11

De 15h à 18h Débats dans le pré

Trois ateliers de discussions de 45 min en plein air animés par :

Adeline Grand-Clément (sous réserve)

« L'origine des dieux »

Michel Miaille

« La laïcité en France »

Patrick Cabanel

« Les violences de religion »

18h : apéritif musical animé par

« Original Jazzpirine Quartet »

21h Soirée musicale : Jazz

« Original Jazzpirine Quartet »

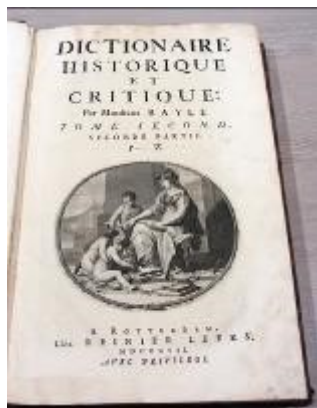
Restauration sur place à partir de 19h

Dimanche 12

16h : Après-midi contes avec Olivier de Robert

Nouvelle acquisition

Une édition de 1697 en quatre volumes du *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle.



Le philosophe Pierre Bayle, fils et frère de pasteurs, né au Carla-Bayle en Ariège, a fait une partie de ses études à Puylaurens (Tarn) où se trouvait alors l'Académie protestante de Montauban; il a enseigné ensuite dans l'Académie protestante de Sedan, avant que la fermeture de cette dernière par la monarchie ne le contraigne à aller vivre (et mourir) en exil à Rotterdam.



C'est dans cette ville qu'il a lancé la célèbre revue *Nouvelles de la République des Lettres*, qui eut des abonnés dans toute l'Europe, et qu'il a rédigé son chef-d'œuvre, le monumental *Dictionnaire historique et critique* (1697, 4 vol.),

plusieurs fois réédité jusqu'en 1820, et dont se sont nourries les Lumières, à commencer par Voltaire dans son *Dictionnaire philosophique*.

Patrick Cabanel

Les rendez-vous du printemps

MARS

Dimanche 11 mars

CONCERT: « *Le goût de l'Autre* »
Chants d'Occitanie jusqu'au Levant.

Au travers de chants émaillés de courts récits et de poésies, les spectateurs sont invités à suivre les traces d'un guerrier déserteur fuyant son passé, à la recherche de la paix.



Marion Combes (chant), Ivan Kara (accordéon) et Jodèl Grasset – Saruwatari (luth et percussions)
Temple de Brassac - 15h
Tarif : 10 €

Dimanche 18 mars

MARCHE DE PRINTEMPS

«*Entre Ferrières et Vabre : une terre de refuge* »

Parcours d'environ 10 km avec 200 m de dénivelé positif.
Repas : soupe au fromage.
RDV 9h salle Pierre Davy
Départ : 9h 30
Retour : 13h pour le repas

Inscription obligatoire.

Tarifs : 17€ (marche + repas)
Enfant (-10 ans) : 7€
Marche seule : 7,50€



AVRIL

EXPOSITION

Du 7 avril au 21 mai

« *Attention travail d'Arabe* »
(CIMADE)

Cette exposition questionne, interpelle, provoque... mais toujours avec humour.

Samedi 7 avril : Vernissage de l'exposition à 17h



Soirée à la salle Pierre Davy :

19h buffet d'înatoire (sur réservation 15€)
En partenariat avec la CIMADE :
20h projection du film-documentaire d'Adrien Pinon : « *Welcome chez nous* » suivi d'un débat et témoignages

Vendredi 13 avril

DÎNER-DEBAT

« *L'étranger dans la Bible* »

Animée par le Pasteur Pierre Muller, cette rencontre fera alterner les plats du repas et les différentes parties de l'exposé.

Le débat sera ouvert après le dessert.

Salle Pierre Davy (Ferrières) à 19h

Uniquement sur inscription accompagnée du règlement.

Tarif : 17€/pers

La vie du musée

MAI

Jeudi 3 mai

TABLE RONDE

« *La figure de l'étranger dans les religions* »

Animée par le pasteur Jean-Pierre Nizet, cette table ronde réunira des intervenants représentant les grandes religions monothéistes :

François Vouga pour le christianisme
Monique-Lise Cohen pour le judaïsme

Sabri-Lhassan (Imam à St Juéry) et
Abou Bakr Barry (Imam à Castres)
pour l'islam.

Salle Pierre Davy (Ferrières) à 18h

Samedi 19 mai

NUIT DES MUSEES

Le buffet montagne

Salle Pierre Davy à partir de 19h.

Inscription obligatoire avant le 10 mai

Adulte : 17€

Enfants : 7€

Balade à la tombée de la nuit

Départ à 20h 30

Animation musicale

En compagnie du trio **Tin Roof Jazz Band** embarquez pour une croisière musicale sur le fleuve Mississipi.
Thierry Artigues (clarinette et saxophone soprano), Thierry Montaut



(banjo et guitare) et Jean-Pierre Du-
thoit (contrebasse et soubassophone)

Visite du musée

Visite du musée de 21h à 1h du ma-
tin (visites guidées à partir de 23h).

Dimanche 27 mai

**Dans le cadre de la rencontre Ju-
daïsme et Protestantisme en partena-
riat avec l'Institut d'Etudes Juives :**

CONFERENCES :

Patrick Cabanel : « *Juifs et protes-
tants, les affinités électives* »

Isy Morgensztern : « *L'exil dans le
Judaïsme et chez les Protestants Ré-
formés* »

Salle Pierre Davy (Ferrières) 14h 30

JUIN

**Du 9 juin au 16 septembre
EXPOSITION**

« *Enfants espagnols et juifs réfugiés
dans le Tarn pendant la Deuxième
Guerre mondiale* »

La guerre d'Espagne d'abord, l'exode consécutif à l'invasion de la France par l'Allemagne ensuite, le Tarn est un des départements du sud de la France où les populations en fuite se réfugient en masse. Quelles solutions trouvent-elles ou leur impose-t-on ? Que se passe-t-il lors des rafles ? Comment les intéressés et la population organisent-ils le sauvetage ? Et aujourd'hui, comment se fait le travail de mémoire et d'histoire ?

Vernissage le samedi 9 juin à 11h
avec la participation de la chorale
hébraïque « Shirim »



Un livre



Les sentiers de l'exil

Françoise Bourdon

Calmann-Lévy

Françoise Bourdon propose ce que l'on pourrait appeler un « roman huguenot », véritable roman choral, qui met en scène à peu près toutes les figures d'une histoire tourmentée, du début des années 1680, avec l'étau qui se resserre sur la minorité, jusqu'à la peste de Marseille en 1720, mais aussi jusqu'au Brandebourg du début des années 1820.

Tout y passe : ceux qui abjurent, ceux qui refusent de le faire, les massacres par les dragons, les départs au Refuge, les trahisons, les arrestations, les enfants « confiés » aux couvents ou à des dames de la noblesse catholique pour les convertir en profondeur.

L'action, ou plutôt les actions, se déroulent à Anduze, dans la Drôme, à Genève, en Angleterre, à Berlin.

Le lecteur rencontre les galères à Marseille, les Assemblées au Désert, la guerre des Camisards. Plusieurs familles et générations sont mêlées, ce qui permet d'évoquer tout l'éventail des réactions et des destinées.

L'ouvrage est conduit de main de maître, dans de brefs chapitres, avec le retour récurrent de figures majeures, des hommes et des femmes, des patriarches et des jeunes.

L'ensemble est très efficace et réussi, dans une veine parfois plus proche des romans d'aventure du XIX^e siècle que de l'habituel roman de terroir.

L'auteur déclare avoir porté le projet de l'ouvrage depuis sa visite du musée du protestantisme au Poët-Laval, dans la Drôme avant de visiter le Musée du Désert et le Musée international de la Réforme. Il y avait un certain temps qu'on n'avait pas vu l'époque « héroïque » des Cévennes ainsi emballée par une romancière qui ne manque pas de savoir-faire et de talent.

Patrick Cabanel

Informations aux adhérents

ADHÉSION 2018

Vous trouverez le bulletin d'adhésion 2018 soit dans l'enveloppe contenant cette Lettre, soit en pièce jointe pour ceux qui reçoivent la Lettre du Musée par mail soit sur le site du musée.

NB : Pour faciliter la gestion des adhésions il est souhaitable que vous adressiez votre bulletin et votre cotisation par courrier au secrétariat du musée. Merci beaucoup.

Le reçu fiscal sera adressé par courrier dans le courant du mois de mars aux membres ayant acquitté leur cotisation pour 2017 avant le 31 décembre.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 7 avril 2018 à 14h00
Salle Pierre Davy à Ferrières

Les convocations seront adressées par courrier ou par E-mail au début du mois de mars.

Elections

Certains membres du CA sont arrivés au terme de leur mandat et des élections auront lieu au cours de cette AG.

Marie Chabbert, Michel Miaille et Claire-Lise Raynaud se présentent aux suffrages des membres de l'association pour un nouveau mandat.

Denis Mangado a décidé de ne pas se représenter.

Ode Fara-Lanoy (cooptée par le CA en remplacement d'Yves Manas démissionnaire en 2017) et Marc Galtier solliciteront vos suffrages pour intégrer le Conseil d'Administration.

AGENDA DU CA

16 février réunion du bureau
12 mars réunion du CA

FORMATION DES BÉNÉVOLES

La journée de formation des bénévoles aura lieu le samedi 10 mars 2018.

Moment d'échanges et de convivialité; présentation de la saison, des nouveautés à l'accueil et dans le parcours de l'exposition.

Bilan saison 2017

Les résultats sont encourageants : la fréquentation du musée repart à la hausse et la participation aux animations culturelles poursuit sa courbe ascendante depuis plusieurs années.

Le bilan mensuel reste en dents-de-scie :

- la saison estivale est de plus en plus « courte » en raison des vacances scolaires tardives et d'une rentrée précoce.

- la réussite de la période « hors saison », c'est-à-dire le printemps et l'automne, est liée à nos expositions temporaires et à la réservation des groupes.

Un important travail de communication et de prospection à destination des groupes est fait depuis l'année dernière avec la constitution de fichiers d'adresses et d'envois réguliers d'informations.

Le travail auprès des groupes de scolaires se poursuit avec la mise en place d'un nouveau livret d'accompagnement à la visite pour les collégiens conçu avec Michel Miaille et la proposition d'ateliers pédagogiques au musée (atelier laïcité, lecture paysagère) ou dans les établissements (atelier laïcité).

Informations pratiques

Contacts

Par téléphone : 05 63 74 05 49
Par courriel : secretariat@mprl.fr
Par courrier postal :
Musée du protestantisme
« La Ramade » Ferrières
81260 FONTRIEU



Site Internet

www.mprl.fr

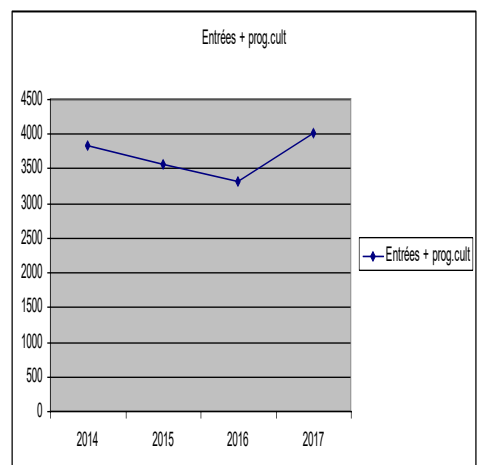
Horaires du 15 mars au 30 juin

Fermeture hebdomadaire : mercredi
De lundi à samedi visites de 14h à 17h
Dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h, visites guidées à 15h30

Visite gratuite du musée le samedi

Pour les groupes visites guidées toute l'année sur réservation

Ouverture de la boutique aux mêmes heures que les visites.



Dans le cadre du thème de l'année, nous vous proposons un article sur les différents exils et refuges au cours de l'Histoire des derniers siècles

Dans ce numéro de la Lettre du Musée, nous évoquons l'exil des huguenots au XVII^e et XVIII^e siècle en particulier suite à la révocation de l'édit de Nantes.

Dans le numéro 44, nous parlerons des exils au XX^e siècle (politiques, religieux, économiques ...).

Dans le Numéro 45, nous nous intéresserons aux exils du XXI^e siècle.

Vous trouverez, en plus de l'évocation de personnalités, des titres de livres abordant le sujet : romans, témoignages, essais ... (livres disponibles à la librairie de musée)

Première partie : Exil et Refuge huguenot

L'intolérance de la monarchie française à l'encontre du protestantisme, du XVI^e au XVIII^e siècle, a fait que les huguenots ont eu dans leur culture, pour ne pas dire dans leurs gènes, le geste de l'exil pour la liberté de conscience. Les premiers à quitter le Royaume l'ont fait dès la fin des années 1520 ou le début des années 1530 (un Calvin est parmi eux), les derniers à la veille de la Révolution. Seule la période de l'édit de Nantes a vu cet exil se tarir (sauf dans les années 1620, au temps des guerres de Rohan).

Le flot principal précède et accompagne la grande persécution du début des années 1680 et la Révocation de l'édit de Nantes en octobre 1685 : les historiens estiment qu'il est parti, en quelque vingt ans jusqu'à la fin du XVII^e siècle, entre 130 000 et 180 000 personnes.

Longtemps, du reste, l'on a cru que ce nombre était proche de 800 000 ou même du million, mais il s'agissait d'une exagération assez compréhensible, que l'on retrouve par exemple au moment de mesurer l'exil des juifs séfarades d'Espagne et du Portugal. Si la ponction réelle est presque dérisoire sur un plan strictement démographique (moins de 1 % des 20 millions d'habitants que comptait la France de Louis XIV), il en va autrement sur d'autres plans.

Et tout d'abord pour l'image de la France sur la scène européenne : image d'intolérance et de violence. La langue anglaise s'enrichit alors du mot *refugee*, pour réfugié...

La ponction se mesure surtout en terme d'élites, même si là encore il faut se défier du « mythe » bien installé, selon lequel la France aurait perdu avec la Révocation les meilleurs des siens, qui seraient allés enrichir de leurs talents de futurs rivaux comme la Prusse et l'Angleterre... Il est vrai que bien des membres des élites sont partis : professeurs d'académie et pasteurs, officiers, ingénieurs, banquiers, négociants, artistes, hommes de loi, artisans spécialisés...

Mais aussi de simples paysans, des cadets de famille, des pauvres, des femmes seules. Les uns vont passer et repasser par la Bourse française de Francfort, pour obtenir quelques subsides ; les autres vont devenir des intellectuels, commerçants ou officiers en vue, à Berlin ou à Londres. Des Etats, tel le Brandebourg, et des villes, notamment aux Provinces Unies, cherchent à attirer ces huguenots, qui sont des coreligionnaires et qui bénéficient du prestige alors attaché à la langue, à la culture, à la mode françaises. On les envoie volontiers également dans les colonies américaines ou africaines (Le Cap). Ailleurs, en Suisse ou à Londres, des gestes de xénophobie n'ont pas manqué, notamment par peur de la concurrence que les réfugiés pouvaient faire aux métiers et commerces existants.

Il faut donc se garder de toute « histoire dorée » du Refuge huguenot, tout en reconnaissant qu'il s'agit globalement de l'histoire d'une intégration réussie.

Les exilés se sont installés durablement et ont fait souche, ils ont appris les langues des pays d'accueil, même si le français a longtemps survécu dans leurs communautés et surtout dans leurs cultes, et ils n'ont pas cédé, sauf quelques exceptions, à l'invitation à « rentrer » que la Révolution, en 1790, leur a faite.

Dans un pays comme le Brandebourg, devenu la Prusse, ils ont fourni des cadres supérieurs et moyens qui ont joué un rôle décisif dans l'administration du jeune Etat. – et dans son armée.

De multiples « success-stories » pourraient être rapportées, aux Etats-Unis comme en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Afrique du Sud... L'actuel ministre de l'Intérieur allemand, Thomas de Maizière, est le descendant d'un huguenot venu de Metz.

Les exilés huguenots ont constitué une véritable diaspora, au sein de laquelle une mémoire reste vivante (y compris via des musées !), et qui peut être tenue comme l'une des « familles » qui ont fait l'Europe, non pas celle des Etats-nations mais celle des valeurs et des expériences internationalement partagées, ici celles de l'exil, de la fidélité, de la résilience.

Patrick Cabanel

EXILS ET REFUGE : QUELQUES EXEMPLES

Jean-Louis de LIGONIER (1680-1770) Paul RABAUT (1718-1794), Pasteur du Désert

Né à Castres, Jean-Louis de Ligonier se destine très tôt au métier des armes. Bien décidé à ne pas abjurer, se privant ainsi de toute carrière militaire en France, il choisit le chemin de l'exil et rejoint en Hollande Antoine l'un de ses frères, son oncle Du Poncet et un cousin.

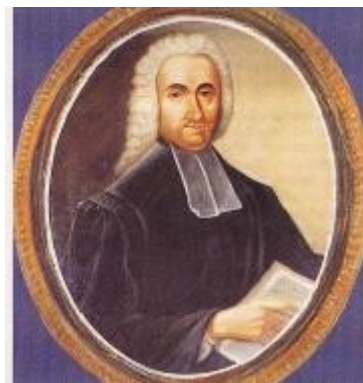
Les difficultés des réfugiés sont multiples ; les lettres qui réussissent à atteindre leurs destinataires racontent les difficultés des débuts mais aussi les espoirs : « *Il nous faut vivre à la réfugiée, c'est-à-dire fort à l'étroit parce que nous ne pouvons pas faire autrement, en nous contentant du nécessaire, comme vous exhortez qu'il faut faire, étant certain que tout est fort cher* »...



Toujours est-il que Ligonier réussit à se faire incorporer dans un régiment anglais implanté en Irlande ; ses qualités militaires s'imposent immédiatement et il va gravir les échelons de façon spectaculaire.

Plus tard, lorsqu'il participera à la guerre de Sept Ans de 1756 à 1763, il recevra la dignité suprême de feld-maréchal, le faisant ainsi Pair de Grande-Bretagne et membre de la Chambre Haute.

Son pays d'adoption, reconnaissant, lui fera, après sa mort à Londres le 28 avril 1770, des obsèques nationales. Ses restes sont transportés à Westminster, Panthéon anglais où ils figurent encore au milieu des grands hommes de la nation britannique.



Alors qu'il était un des rares pasteurs à être restés au pays pour la consolation du troupeau, Paul Rabaut a été pourchassé par les autorités pendant toute une période de sa vie, une sorte de cache-cache sur place.

Ce qui le préoccupait bien plus, c'était la protection de sa famille et l'éducation de ses enfants.

Pour cette dernière, il n'a pas d'autre moyen de la leur donner que de les envoyer à l'étranger. Dès ses six ans, l'aîné Jean-Paul, le futur Rabaut Saint-Etienne, est envoyé en Suisse, auprès d'Antoine Court. Quinze mois plus tard, Paul Rabaut fait conduire aussi ses deux cadets à Lausanne.

Et, pour éviter toute surprise dans ce long voyage, il recourt à un subterfuge, en disant à Antoine Court (dans sa lettre du 12 avril 1752) qu'après le premier tome, il lui envoyait les deux autres tomes d'un ouvrage qui lui tient à cœur. « *J'espère que vous aurez la bonté d'en avoir soin et de les placer dans une bibliothèque qui ne soit pas éloignée de la vôtre. La personne que j'ai chargée des deux derniers volumes les fera relier et dorner sur tranche* ».

Ces enfants sont choyés par Court, comme les siens propres. Mais qu'il dût être douloureux le déchirement de la séparation pour le père et pour la mère !

Pierre Muller

Sources iconographiques : J.L. LIGONIER : "General Earl Ligonier, in the uniform of Colonel of the Royal Regiment of Horse Guards, c.1754", <https://en.wikipedia.org/>;

P.RABAUT : <https://resurgences.weebly.com/paul-rabaut.html> (site de Bédarieux où il est né).

Romans

Les châtaigniers du Désert

Frédérique Hébrard

Plon (2005)



Les sentiers de l'exil

Françoise Bourdon

Calmann-Lévy (2015)

La nuit des Dragons

Sigrid et Fred Kupferman

Ed de Poche (2007)

Pour la jeunesse



Témoignages



Voyage d'un Français en Virginie

Durand du Dauphiné

Ampelos (2008)

Voyage d'Exil

Alexis Muston

Ampelos 2013



Sciences humaines



Les réfugiés huguenots

(2 tomes)

Charles Weiss Ampelos

(2007-20013)

La diaspora des huguenots

Eckart Birnstiel

Honoré Champion (2001)



Les protestants entre exil et

espoir - Du Vivarais huguenot à Genève

Pierre Coulet

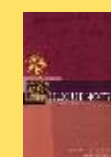
Dolmazon



Huguenots de la Moselle à Berlin - Les chemins de l'exil

Philippe Hoch

(Ed Serpentoise 2006)



Les huguenots et l'Atlantique

M. Augeron, D. Poton,

et B. Van Ruymbeke

Indes savantes



L'apport économique des huguenots

Meinrad Busslinger

Ampelos (2016)



Pour les marcheurs :

Sur le chemin des huguenots

Philippe Lemonnier

Editions Ouest-France (2016)